

rellement plus ferme pour Marseille que pour Londres.

L'industrie locale emploie sur place un grand nombre de peaux de lapins. Une seule fabrique de chapeaux Thè Denton Mills Hat Factory en consomme six cents douzaines par semaine ou 374,000 par an.

Il a été reçu au marché de Melbourne pendant les douze mois échus le 30 juin 1892, 1,180,806 lapins pour la consommation. On fait aussi, mais en petite quantité, des conserves de viandes de lapin.

La fourrure des lapins est beaucoup plus fournie en hiver qu'en été.

Outre les peaux de lapin, la colonie de Victoria a exporté, en 1891, 144,285 peaux de kangourous dont 129,952 pour le Royaume-Uni, le reste pour les autres colonies australiennes : 600,412 peaux d'opposums, dont 581,137 pour le Royaume-Uni ; 862,473 peaux de mouton en laine dont 499,550 pour le Royaume-Uni et 317,680 pour la France ; enfin 3,797 autres peaux non dénommées.

ASSAINISSEMENT DES MAISONS ET DES VILLES

PAR LES PROCÉDÉS HERMITE

Nous signalons à l'attention des Bureaux et Comités d'hygiène de la Province, l'article suivant reproduit d'un confrère de France :

On ne saurait dire où s'arrêtera la puissance mystérieuse et impénétrable de l'électricité ; nous assistons chaque jour à des découvertes nouvelles, à des moyens d'action inespérés qu'elle met aux mains des industriels et à des procédés d'application dont on obtient de merveilleux résultats.

Un ingénieur de grand mérite, M. Hermite, a su créer un appareil qui met en action l'électricité par des moyens tout à la fois énergiques et économiques, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler pour le blanchiment des pâtes à papier, pour la désinfection et le blanchiment des féculés ; etc.

Et nous avons pu établir l'excellence de fonctionnement de ces procédés qui sont de plus en plus adoptés dans les diverses industries précitées.

Nous ne saurions donc négliger de signaler à nos lecteurs une nouvelle et non moins importante application des mêmes procédés "Hermite" à l'assainissement et à la désinfection des villes et maisons dont l'exposition internationale

d'hygiène qui vient de fermer au Havre nous offre un spécimen en fonctionnement, pour en démontrer les concluents et remarquables résultats.

Nous n'avons pas besoin de rappeler que la recherche de moyens pratiques, sûrs et surtout peu coûteux pouvant être employés à la désinfection et à la neutralisation des eaux d'égouts et des vidanges, préoccupe très sérieusement les municipalités, les ingénieurs des travaux publics et de toutes les personnes soucieuses de l'hygiène et de la salubrité publiques ou privées.

Depuis longtemps on a prôné le système du "tout à l'égout", dont on a cherché à faire le "tout à la mer", mais le problème était loin d'être résolu, tant qu'on n'avait pas trouvé le moyen de purifier, désinfecter et modifier ces eaux fétides, chargées de microbes, de miasmes dangereux et pestilentiels.

Or, c'est précisément ce que permettent d'atteindre et de réaliser les procédés "Hermite". L'installation que la société française, constituée pour l'exploitation de ces procédés, dont le siège est à Paris, 4 rue Drouot, a faite à l'exposition de Havre, les expériences que la municipalité de cette ville a rendu officielles en votant une participation de 4,000 francs, (\$800) pour les travaux de voirie nécessités pour ces essais dans toutes les maisons du quartier Saint-François, qui compte une population de 10 à 12,000 habitants, en donnent une preuve irréfutable.

Toutes les grandes municipalités de France ont été invitées à nommer des commissions pour suivre ces importantes expériences ; comme on le voit, les procédés Hermite ne sont pas seulement théoriques, ils sont entrés dans une voie d'application pratique qui permet de juger et d'apprécier leurs moyens et leurs effets.

L'importance de telles mises en pratique n'échappera à personne ; le moment est bien venu d'attirer sur elles l'attention du public et des municipalités.

Nous rappelons d'abord que le système Hermite, en fait d'assainissement et de désinfection, est basé sur l'emploi d'un désinfectant énergétique obtenu par l'électrolyse de l'eau de mer ou d'une dissolution d'un mélange convenable de chlorure de sodium (sel marin) et de chlorure de magnésium, dans une machine spéciale nommée "Electrolyseur".

Le chlorure de magnésium seul est décomposé et le chlorure de sodium sert de conducteur ; le principe dé-

sinfectant est un composé oxygéné de chlore ; le liquide désinfectant est presque inodore ; il ne laisse aucun résidu quand il est employé pour des lavages ; il est inoffensif.

L'hydrogène sulfuré, le sulfhydrate d'ammoniaque et tous les microbes sont détruits par ce liquide, c'est un aseptique et un antiseptique de premier ordre, c'est-à-dire qu'il détruit les microbes et empêche la putréfaction.

La matière fécale est détruite instantanément lorsqu'elle est mélangée avec le liquide désinfectant électrolytique ; il ne reste qu'une eau trouble sans odeur, inférmentescible, et ne renfermant plus que les phosphates, les sels ammoniacaux et les sels désinfectants.

Cette destruction est immédiate. Ce qui caractérise le procédé Hermite et ce qui lui donne une valeur particulière d'une importance capitale, c'est que les eaux sortant des égouts peuvent sans inconvénients être jetées à la mer, dans les fleuves ou les rivières.

Elles conviennent aussi pour l'agriculture, puisqu'elles renferment encore les sels ammoniacaux et les phosphates comme les eaux d'égouts ordinaires ; seulement elles ne présentent plus les inconvénients de ces dernières, étant débarrassées des microbes et des gaz odorants ; elles ne peuvent plus produire le feutrage du sol dans les champs d'épandage.

Ainsi donc toute ville peut commencer par s'assainir complètement en jetant ses eaux d'égouts au fleuve, quitte plus tard à utiliser ces eaux pour l'agriculture, si l'avantage en est réellement démontré.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Rencontré sur la rue St Jacques.

L'autre jour, une dame dont le manteau élégamment coupé et pincé à la taille, était purement et simplement de chat sauvage. Le manteau, chaud et léger, allait très bien à la dame : reste à savoir s'il siérait à toutes.

On écrit de Lyon, à la date du 16 janvier :

Si nous voulons apprécier d'une manière exacte la semaine qui vient de s'écouler, nous devons dire qu'elle a été légèrement moins animée que la précédente. On ne doit pas en être surpris encore moins s'en effrayer, car toutes les années à cette même date, et à peu d'exceptions près, il en est toujours ainsi. Du reste, les cours, loin d'avoir été atteints par cet arrêt momentané de la demande, sont au contraire plus fermes